

Echos de la Voix au Chapitre du 9 octobre 2016 - « Place de l'art dans notre pastorale »

Différents propos énoncés lors de cette Voix au Chapitre sont ici rapportés, non pas dans l'ordre chronologique mais plutôt par thématiques abordées.

Expression artistique – expression spirituelle

« On s'appelle « l'Évangile dans la ville ». Regarder les œuvres mais aussi les artistes ! Une question : Quelle est la place de l'Évangile ? »

« Mon moyen de vivre l'évangile, c'est de rencontrer les personnes durant les concerts, rencontrer les musiciens. Le Christ est désolé que la relation soit coupée avec beaucoup de ceux et celles pour qui il s'est donné ! Il est important d'être avec les artistes. C'est notre mission. C'est plus facile avec l'art visuel car les artistes sont souvent là. Le Christ nous dit de ne pas rester dans nos certitudes. L'alcool, si on n'est pas là, c'est une beuverie, si on est là, ça change ! »

« On peut voir l'étranger sous les ponts mais aussi ici. »

« L'art est une activité de création et très spirituelle. Tendre vers le sens, l'absolu. Ce n'est pas la foi mais les deux se croisent. L'Évangile nous enseignerait-il de rester entre chrétiens ? La musique contemporaine est très spirituelle pour moi. Si Saint-Merry a fait le choix d'accueillir l'art vivant d'aujourd'hui, il est important que ce choix s'applique aussi à la musique, même si c'est plus complexe. »

« Spiritualité » plus que « religion ». L'émotion artistique est spirituelle.

Choix des artistes

« Les artistes sont capteurs de ce qui se passe dans le monde – et nous aussi. L'émotion, oui, mais réfléchir à tout ce que nous percevons, mettre des mots. »

Il est demandé comment arrivent les artistes, quelle sélection ? Certains artistes dégagent du spirituel (Makoto Ofune est cité).

Marie José Ledru (coordinatrice du Pôle Art Culture Patrimoine) : il y a le Collège des arts visuels ; il est composé de 10 personnes (3 artistes de la communauté, 3 artistes extérieurs, 3 personnes de la communauté + Daniel Duigou). La sélection comprend trois étapes : les dossiers arrivent spontanément ou suite à un appel à projet (ex : COP21). Puis il y a une sélection sur dossier. Enfin une sélection lors de rencontres.

Il est évoqué que si l'artiste doit nous aider à passer à la transcendance, y a-t-il des critères particuliers donnés du fait que c'est dans une église ? Un cahier des charges (respect des lieux, travail bénévole, ...) est donné à tout artiste.

Relations aux artistes

Demande de partage : « On n'a pas d'explications pour entrer dans les œuvres. Ce n'est pas suffisant de voir, il faut le dire aussi avec des mots. »

Quelqu'un témoigne que le film « Street-Art » vu intégralement la veille sur le site lui a fait comprendre beaucoup de choses qu'elle ne voyait pas.

A chaque expo, les responsables du Pôle Art essaient que l'artiste soit là à la fin de la célébration. Mais peu viennent. Il y a aussi « Voir et Dire » qui publie des explications, c'est un de ses buts !

On souligne que cette année il y a eu plus de panneaux explicatifs pour la Nuit Blanche, apprécié !

L'intérêt de l'art, c'est d'entrer dans le dialogue. Makoto était très présent et il y a eu beaucoup de relations. On évoque un dîner, initiative à faire plus souvent ?

On dit aussi que quelque fois, il ne faut pas comprendre avec les repères habituels. C'est le cas pour la danse contemporaine par exemple. Il faut entrer autrement, pas seulement en termes d'explication.

Recherche d'équilibre

Il est souligné que l'accueil est souvent bousculé par l'art. Il y a 4 priorités à Saint-Merry et l'art prend beaucoup de place, il faudrait que ce soit mieux équilibré ! Aussi, il y a beaucoup de choses en fonction des événements. Et quelle est la place de l'accueil, qu'est-ce qui est prioritaire ? Il y a un désir qu'on parle plus de la solidarité ! Aussi, qu'on puisse prier dans cette église.

Quelqu'un remarque que la présence dans Saint-Merry de ce qu'on vit (par exemple la solidarité) dépend de la mobilisation de chacun.

Quelqu'un fait 4 remarques : 1. Est-ce qu'on dit « merci » aux artistes ? 2. La communauté a dépassé le « pour » et le « contre » 3. Beaucoup d'énergie est demandé, souvent au pôle accueil ! Serait-il bon de tempérer ? 4. Comment on coordonne les différentes activités ? Ce n'est plus la question pour ou contre mais le « comment ». Exemple d'une messe du mercredi soir qui avait lieu dans la sacristie car il y avait une préparation de concert des Rendez-Vous Contemporains dans l'église. Le bruit était très fort ! Quelqu'un du groupe de la messe est allé rencontrer les musiciens et leur expliquer ce qu'il se passait dans la sacristie. Ils ne le savaient pas, se croyaient seuls ! Ils ont baissé le son ! Conclusion : se parler !

La place de l'œuvre

Autre remarque : on accueille les œuvres d'art de façon sordide. Elles sont souvent confondues avec le bric-à-brac un peu partout. Le premier accueil des œuvres d'art, pour qu'elles soient partagées, c'est une mise en place spéciale.

Myriam Glorieux